

Écritures lecléziennes après 2008

María José Sueza Espejo

André-Alain Morello

(EDS.)

MARÍA JOSÉ SUEZA ESPEJO
ANDRÉ-ALAIN MORELLO
(Eds.)

ÉCRITURES LECLÉZIENNES
APRÈS 2008

GRANADA, 2022

ESTUDIOS FRANCESES
COLECCIÓN LITERATURA

Ouvrage publié avec le soutien du Département de Langues et Cultures Méditerranéennes de l'Université de Jaén, le Groupe de Recherche HUM444 "Théorie de la littérature et la littérature comparée" de l'Université d'Almería (Espagne) et le Laboratoire Babel de l'Université de Toulon (France).

La publication de ce livre s'est réalisée sous la supervision d'un comité scientifique dont les membres ont été les prestigieuses chercheuses docteures ès lettres Maria Luisa Bernabé Gil (Université de Grenade, Espagne), Lourdes Carriedo López (Université Complutense de Madrid, Espagne), Genara Pulido Tirado (Université de Jaén, Espagne), étant les deux dernières professeurs des universités.

Maquetación: Miriam L. Puerta

© Los autores

© Editorial Comares, 2022

Polígono Juncaril

C/ Baza, parcela 208

18220 Albolote (Granada)

Tlf.: 958 465 382

<http://www.editorialcomares.com> • E-mail: libreriacomares@comares.com

<https://www.facebook.com/Comares> • <https://twitter.com/comareseditor>

<https://www.instagram.com/editorialcomares>

ISBN: 978-84-1369-315-6 • Depósito legal: GR. 1924/2022

Fotocomposición, impresión y encuadernación: Comares

TABLE DES MATIÈRES

PROLOGUE.....	VII
<i>María José Sueza Espejo, André-Alain Morello</i>	
I. ÉCRIRE AU PLUS PRÈS DE SA RESPIRATION.....	1
<i>Marina Salles</i>	
II. L'AIR DU TEMPS LECLÉZIEN : REGARD ET NOSTALGIE DE L'ESPACE- TEMPS DANS <i>TEMPÊTE</i> ET <i>CHANSON BRETONNE</i>	27
<i>María Loreto Cantón Rodríguez</i>	
III. LE CLÉZIO, PERSISTE ET SIGNE	43
<i>Bruno Thibault</i>	
IV. <i>GIONO LE RÉVOLTÉ</i> PAR J.M.G. LE CLÉZIO	59
<i>Dominique Bonnet</i>	
V. UN LIEU, UNE NATURE, UN(E) ENFANT CHEZ J.M.G. LE CLÉZIO	69
<i>Estrella Gregori Algarra</i>	
VI. RÉFLEXIONS SUR <i>QUINZE CAUSERIES EN CHINE</i> DE J.M.G. LE CLÉZIO....	79
<i>André-Alain Morello</i>	
VII. EFFET NOBEL, EFFET LOUVRE : CARTOGRAPHIES ET ENJEUX DÉPLIÉS.	91
<i>Isabelle Roussel-Gillet</i>	
VIII. LE MUSÉE <i>OUVERT, CHANGEANT, JAMAIS ACHEVÉ</i> DE J.M.G. LE CLÉZIO ...	111
<i>Martine Sagaert</i>	
IX. TÉMOIGNAGES LECLÉZIENS DES TRAGÉDIES DU XXI ^e SIÈCLE : IMMIGRATION ET GUERRE DANS LES NOUVELLES « BARSÀ OU BARSÀQ » ET « L'ARBRE YAMA »	127
<i>María José Sueza Espejo</i>	
RELATION D'AUTEUR(E)S (ORDRE ALPHABÉTIQUE)	147

PROLOGUE

L'œuvre de J.M.G. Le Clézio est désormais reconnue comme une œuvre majeure de la littérature française contemporaine. Quarante-cinq ans après le Prix Renaudot décerné en 1963 au *Procès-verbal*, le Prix Nobel de littérature vient couronner l'ensemble de cette œuvre. La critique a analysé son style si singulier qui a évolué au fil des ans. Après la publication de *Désert* en 1980, les récits de Le Clézio semblent en effet abandonner la solitude et la froideur, et même l'aliénation moderne de personnages absorbés par les métropoles, pour devenir des narrations plus intimes, inspirées d'épisodes de la biographie de l'auteur et de quelques-uns de ses ancêtres. Des œuvres dans lesquelles l'attention à la nature est plus marquée, de même qu'un engagement humaniste. Les livres publiés après 1980 conduisent les lecteurs vers des paysages exotiques, vers des personnages à la frontière des conventions sociales, vers des aventures et des expériences de l'écrivain, et vers ses rêves et ses illusions.

Mais, après la consécration du Prix Nobel, il fallait s'interroger sur l'évolution de l'œuvre de Le Clézio, sur les livres publiés après 2008 : *Histoire du pied et autres fantaisies* (2011), *Tempête* (2014), *Alma* (2017), *Bitna, sous le ciel de Séoul* (2019), *Chanson bretonne* (2020). Faut-il découvrir, dans cette dernière partie de son œuvre, un Le Clézio renouvelé, ou la permanence de certaines thématiques, ou de certains messages, un style différent ou peut-être devenu déjà classique ? Les études réunies dans ce volume interrogent cette dernière partie de l'œuvre et posent la question de son unité et de son renouvellement.

Dans le premier chapitre, « Ecrire au plus près de sa respiration », Marina Salles revient sur la périodisation établie par une partie de la critique leclézienne et sur le concept d'« écrivain de la rupture » proposé par le Jury du prix Nobel. Pour mesurer l'impact du prix Nobel, Marina Salles examine les aires géographiques, les thématiques, les modalités d'écriture privilégiées dans les œuvres postérieures à 2008 et, à partir de l'épître (préfaces, entretiens, prises de position médiatiques),

la place de Le Clézio sur le terrain de l'engagement dans cette deuxième décennie du XXI^e siècle.

Dans le second chapitre, « L'air du temps leclézien : regard et nostalgie de l'espace-temps dans *Tempête* et *Chanson bretonne* », Maria Loreto Canton Rodriguez explore ces nouveaux récits de Le Clézio, et conduit une brillante analyse narratologique pour tenter d'établir des liens entre les espaces temps de ces dernières œuvres et ceux des récits antérieurs.

Le chapitre III, « Le Clézio, persiste et signe » de Bruno Thibault a pour objet de présenter les grands axes de la réflexion et de l'écriture fictionnelle de l'auteur depuis l'attribution du prix Nobel. Bruno Thibault examine les évolutions de la fiction dans *Alma* et *Bitna, sous le ciel de Séoul*, mais aussi l'évolution de l'engagement de l'écrivain.

Le chapitre IV de Dominique Bonnet, « Giono le révolté par J.M.G. Le Clézio », étudie la préface rédigée par Le Clézio dans le catalogue de l'exposition, réalisée au Musée des Civilisations Européennes et Méditerranéennes (MUCEM) à Marseille, pour célébrer le cinquantenaire de la mort de Jean Giono. Cette préface nous invite à une brève relecture par Le Clézio de l'œuvre de Giono. La révolte de Giono c'est aussi celle de Le Clézio, un combat acharné contre l'inhumanité de l'homme. Dominique Bonnet reconstruit dans ce chapitre, sur les traces de ce Giono révolté, le combat de l'écrivain de la rupture, de l'aventure poétique et de l'extase sensuelle.

Dans le chapitre V, « Un lieu, une nature, un / une enfant chez J.M.G. Le Clézio », Estrella Grigori rappelle que, de Hihuit à Bitna, l'enfant extraordinaire est un personnage que l'on retrouve tout le long de la production romanesque de l'écrivain. *Voyage au pays des arbres*, écrit en 1978, a déjà comme protagoniste un enfant qui entre dans cet espace naturel et reçoit le nom de Hihuit par les habitants du pays. La même année, Le Clézio publie *Mondo et autres histoires*. Dans la première nouvelle du recueil, l'écrivain raconte l'histoire d'un enfant âgé d'une dizaine d'années dans une ville entre mer et montagne. Dans *Bitna, sous le ciel de Séoul*, la protagoniste est une jeune fille qui habite d'abord dans une ville, puis dans un espace naturel, le ciel. Ces trois enfants (Hihuit, Mondo et Bitna) entretiennent tous les trois un rapport magique avec l'espace et le lieu où ils habitent. Ces personnages permettent de voir le monde autrement, de réveiller chez les autres une magie oubliée.

Le chapitre VI, « Réflexions sur *Quinze causeries en Chine* de J.M.G. Le Clézio » présente l'analyse d'André-Alain Morello consacrée à ce livre publié en 2019. Ces « causeries » sont les « Leçons chinoises » de Le Clézio, mais leur ton n'est pas celui de conférences universitaires. Le livre déclenche une polémique assez vive. Le Clézio est attaqué pour son refus des considérations politiques. Si ce livre inscrit Le Clézio dans une tradition de la littérature française tournée vers la Chine, il compose surtout une brillante apologie du livre et de la littérature. Ces quinze causeries seront

suivies d'autres publications de Le Clézio : des entretiens sur la Chine dans *La Revue des deux mondes*, et un livre sur la poésie chinoise, *Le Flot de la poésie continuera de couler*.

Dans le chapitre VII, « Effet Nobel, effet Louvre : cartographies et enjeux dépliés », Isabelle Roussel-Gillet montre que le prix Nobel confortant la réception de l'œuvre à l'international a fait passer l'écrivain vers une autre institution que Gallimard, le Louvre dont il a été l'invité. Ce chapitre analyse l'exposition et les deux textes non romanesques publiés à cette occasion (*Les musées sont des mondes* et *Hector Hyppolite*), et en dégage quatre tendances : la relecture du texte *Haï* par l'auteur lui-même, l'affirmation de son engagement pour une littérature francophone, le retour à des sources fortes de son œuvre première et l'extension de sa cartographie. Puis, Isabelle Roussel-Gillet montre que les éléments présentés au Louvre ont favorisé autant la « rétrospective » (Mexique, Vanuatu) que l'ouverture prospective (Mexique contemporain, Haïti, écologie). Si l'auteur continue de puiser à sa palette – conte, nouvelle, épopée romanesque (avec une plus large place accordée à la langue créole dans *Alma*), récit autobiographique, la médiatisation et l'invitation au Louvre sont comme un pivot qui accentue le double mouvement rétrospectif (sur l'œuvre et la biographie) et prospectif (le message écologique et politique). Les deux publications par le musée du Louvre auxquelles a contribué l'auteur déclinent ces deux versants.

Dans le chapitre VIII, « Le musée ouvert, changeant, jamais achevé de J.M.G. Le Clézio », Martine Sagaert montre que Le Clézio prend à cœur son rôle de passeur artistique et donne à voir au fil de ses textes et de ses communications orales sur la création artistique quelques pièces d'un musée qui n'est pas seulement celui de ses préférences mais d'un musée universel en perpétuelle construction, d'un musée doué de vie.

Dans le dernier chapitre, « Témoignages lecléziens des tragédies du XXI^e siècle : immigration et guerre dans les nouvelles *Barsa ou barsaq* et *L'Arbre Yama* », Maria José Sueza Espejo veut mettre en relief l'engagement de Le Clézio en faveur des victimes les plus démunies, dans les situations les plus tragiques. Cet engagement n'est pas nouveau. Maria José Sueza Espejo rappelle qu'il s'agit d'une des marques de cette œuvre, comme l'attestent, dans les œuvres publiées avant le prix Nobel, l'histoire de Lalla dans *Désert*, ou celle des deux adolescentes poussées à l'exode par la menace du génocide juif et la seconde guerre mondiale dans *Etoile errante*, celle encore de la situation d'esclavage des travailleurs originaires de l'Inde amenés à l'île Maurice pour y travailler au XIX^e siècle dans *La Quarantaine*, ou enfin celle d'Ethel dans *Ritournelle de la faim*.

Le Clézio n'a jamais renoncé à dénoncer toutes les souffrances humaines dans ses textes publiés après 2008. Ce qui fait de lui une des grandes voix littéraires pour défendre les plus fragiles et les plus défavorisés. Dans deux nouvelles d'*Histoire du pied et autres fantaisies*, publié en 2011, l'écrivain évoque ces si-

tuations tragiques. Celles des africains quittant leurs pays à la recherche de meilleures conditions de vie en Europe, au risque de leurs vies, dans un dangereux et dramatique périple raconté dans « Barsa ou barsaq », celles de deux enfants surprises par une émeute qui débouche sur une guerre civile dans leur pays, dans « L'Arbre Yama ».

ANDRÉ-ALAIN MORELLO



COMARES
editorial

